



LE LOCLE

Journée des dentellières dimanche au château des Monts

Une Journée des dentellières, organisée sous l'égide de l'Amicale des dentellières du Locle, aura lieu dimanche 15 mars de 14h à 17h au château des Monts. Un cadre tout trouvé pour mettre en valeur la finesse et la subtilité d'un très ancien savoir-faire heureusement sauvé de l'oubli. Et rien n'empêche d'aller du même coup admirer les superbes collections du Musée d'horlogerie. /réd

MONTAGNES

Plusieurs toits s'effondrent sous le poids de la neige

Dans les Montagnes, plusieurs toits se sont effondrés à la fin de la semaine dernière. Entre Les Ponts-de-Martel, La Sagne, La Brévine et La Chaux-de-Fonds, on en compte au moins quatre.

ROBERT NUSSBAUM

«C'est une chance. Il n'y avait personne dessous.» Sylvain Nussbaumer n'en revient pas. Le toit pourtant pentu du vieux hangar en bois qu'il loue en face des abattoirs aux Ponts-de-Martel – pour la première fois cette année – s'est effondré samedi en fin d'après-midi. Maltourné, la neige ne s'y accumule en général pas.

Il n'y avait personne dessous, mais une vingtaine de véhicules, des voitures entreposées par un garage et des caravanes, vans et remorques, une spécialité de Sylvain Nussbaumer. «Le hangar était plein et il ne reste plus grand-chose de bon», constate le Ponlier, qui a pu sauver deux vans. A combien estime-t-il la valeur des véhicules entreposés? Difficile à dire, mais il pourrait y en avoir pour plusieurs centaines de milliers de francs.

La mésaventure de Sylvain Nussbaumer n'est pas unique dans les prolongations de cet hiver rigoureux. A La Sagne, un autre hangar s'est écroulé,



LES PONTS-DE-MARTEL Le toit de ce hangar de 25 mètres sur une douzaine s'est écroulé sur une vingtaine de véhicules dont il ne reste pas grand-chose. Heureusement, il n'y avait personne. (CHRISTIAN GALLEY)

sans doute sous le poids de la neige. «J'ai mesuré la hauteur d'une pelle, 30 centimètres, il y en a déjà eu beaucoup plus», relève le propriétaire André Matile, aux Cœudres. Le sinistre est survenu dans la nuit de samedi à dimanche. Il n'y avait pas de bétail, mais deux tracteurs et du matériel agricole.

A La Brévine, c'est le toit d'un ancien poulailler qui s'est effondré, à la sortie du village direction Fleurier. Malheureusement, il abritait une trentaine de veaux, dont deux sont

morts et un troisième devra certainement être euthanasié. «Une chance au moins que nous n'étions pas en train de fourrager», dit l'agriculteur André Aeby. A noter qu'il avait déjà délogé ce toit cet hiver. Hier, il attendait l'expert de l'Ecap, l'Etablissement cantonal d'assurance et de prévention.

Contacté hier dans la foulée, l'expert en question, Claude Bühler, était aux cent coups, pris dans la tempête en route pour La Brévine justement.

«Des toits effondrés? Il y en a eu plusieurs et il risque d'y en avoir encore»

Claude Bühler

LE LOCLE

Bouger à l'heure de manger

La Ville du Locle a dévoilé son nouveau programme Midi tonus, destiné à faire découvrir diverses activités sportives à ceux et celles qui n'ont pas l'occasion d'en pratiquer. Quatre types d'activité sont proposés: gym du dos, marche découverte, aquagym et, pour la première fois cette année, full-contact.

Chaque cours comprend douze séances hebdomadaires et coûte 60 fr., soit 5 fr. la séance. La gym du dos commence le 23 mars, la marche découverte et le full-contact le 1er avril et l'aquagym le 20 mai. Cette dernière activité se déroule donc en deux parties, avant et après les vacances d'été. Le but avoué de Midi tonus est qu'après ces cours les participants s'inscrivent à un club de sport. /réd

Renseignements et inscriptions auprès du secrétariat du bureau promotionnel et culturel, Alexandra Suarez, tél. 032 933 84 59, ou par e-mail: alexandra.suarez@ne.ch

CONCERT

L'audace de Sarah Chang

Le concert proposé ce soir à la Salle de musique de L'Heure bleue se mesure à l'aune des grandes manifestations internationales. La présence de la violoniste Sarah Chang et celle de l'Orchestre de chambre de Bâle, dirigé par David Stern, marqueront la saison de la Société de musique.

Célèbre à 6 ans, placée au zénith pour avoir rempli Carnegie Hall à New York et nombre d'autres salles de concert du monde, Sarah Chang, née à Philadelphie de parents venus de Corée, suscite toujours l'étonnement. Elle ne calcule pas ses audaces, elle se lance, innove, exalte le chef d'orchestre, se promène sur la scène. Captivante, elle l'est aussi par son jeu romantique qui ne confond pas féminité et mièvrerie. Le concerto pour violon de Mendelssohn, joyau du répertoire des violonistes, sera paré de nouvelles couleurs.

Le programme se compose encore de la symphonie No 5 op. 107 de Mendelssohn dite «Réformation» en référence à son père israélite converti au protestantisme. De plus, l'Orchestre de chambre de Bâle, dirigé ce soir par David Stern, fils du célèbre violoniste Isaac Stern, fera entendre une ouverture de Joachim Raff, compositeur allemand du 19e siècle, ainsi qu'une partition de Hans Werner Henze, né en 1926, «In memoriam, die weisse Rose» pour douze instruments. /ddc

La Chaux-de-Fonds, Salle de musique de L'Heure bleue, ce soir à 20h15

Déneigement «normal» mais évacuation réduite à La Chaux-de-Fonds

«Ce matin, j'ai trouvé un bon mètre cube de neige glacée devant mon garage. [...] De ce fait, je n'ai pas pu sortir ma voiture et aller travailler», s'est plaint hier, photo à l'appui, une habitante de la rue des Montagnes, à La Chaux-de-Fonds, dans un courrier adressé à la rédaction de «L'Express» et «L'Impartial». «Comment expliquer cet amas de neige alors qu'il n'avait neigé, cette nuit de dimanche à hier, que cinq centimètres à tout casser?» Sa conclusion: la voirie aurait «poussé les vieux talus» sans se soucier des conséquences.

«Ce coup de gueule montre bien l'état d'esprit général: tout le monde en a marre de la neige, y compris mes hommes», rétorque le chef de la voirie chaux-de-fonnaire Joseph Mucaria. Selon lui, ce genre d'incident est certes regrettable, mais inévitable. Les importantes chutes de neige de vendredi et samedi, suivies de radoux, ont créé une situation difficile. Lorsque ensuite passe la chasse-neige, la neige et la glace projetées sur le côté s'enfilent dans les espaces libres en bord de route. Certes, mais pourquoi ne

pas évacuer ensuite cette neige? Par mesure d'économie, répond le voyer-chef. Qui explique que depuis quatre ans, la voirie chaux-de-fonnaire continue à déneiger «normalement» la ville, mais n'évacue plus la neige de façon systématique. Dans un premier temps, les hommes de la voirie poussent donc la neige sur le bord de la route. Puis, lorsque ça ne suffit pas, ils fraisent la base des talus et remettent la matière par-dessus. Les talus sont ainsi plus hauts, mais prennent moins de place sur la chaussée.

La neige est donc évacuée «uniquement lorsqu'elle est susceptible d'empêcher l'accès des premiers secours», explique Joseph Mucaria. «La police, les TRN et les inspecteurs des routes nous signalent les éventuels dysfonctionnements.» Au total, ces mesures permettraient d'économiser «plusieurs centaines de milliers de francs» par hiver.

Lorsqu'on l'interroge sur les tas de neiges élevés gênant la visibilité qui subsistent à de nombreuses intersections, Joseph Mucaria affirme



TALUS L'évacuation de la neige est limitée aux cas où le passage des premiers secours risque d'être perturbé. (CHRISTIAN GALLEY)

que le problème fait partie des priorités. «Nous veillons à ne jamais mettre les piétons ou les automobilistes en danger.» Mais il recommande tout de

même aux uns et aux autres de faire preuve de prudence et de patience en attendant que la situation se normalise. /nhe